

Un "Mensonge" qui s'exprime au Prieuré

Théâtre | L'œuvre de Nathalie Sarraute est mise en scène par Michel Boy



"Le Mensonge" par la compagnie Théâtre 7, ici en répétition. Photo DR

Il y a deux ans, dans les jardins du Prieuré, sur le site de l'Institut d'Alzon, Michel Boy, à la tête de la compagnie Théâtre 7, avait proposé un cycle de représentations de *Fin d'été à Baccarat*, une pièce de *Philippe Minyana*, dans laquelle, à l'approche de la rentrée, des enseignants occupant une pension de famille donnaient l'occasion d'apprécier la virtuosité de l'écriture de l'auteur et la performance des comédiens réunis.

Portée à la scène par Jean-Louis Barrault en 1967

Pour cette saison, même lieu, les jardins du Prieuré, et pour neuf représentations, c'est l'œuvre de Nathalie Sarraute, *Le Mensonge*, qui a été choisie. Interprétée par une troupe réunissant des personnalités issues des classes que dirige Michel Boy au cours de l'année. Initialement écrite pour la radio -portée à la scène par Jean-Louis Barrault-, cette pièce, l'une des premières de l'auteure, met en avant, grâce à de subtils échanges et à des dialogues d'une extrême finesse, les comportements de groupe.

"Dans *Le Mensonge*, neuf personnages occupent l'espace et, par le biais des joutes oratoires, se déchirent. Vivant la liberté, telle celle qui traverse les rêves, ils ont l'audace de ne plus respecter les compromis. Entre drame et comédie, la pièce balance et chaque intervenant évoque un mensonge proféré avant cette rencontre. Tandis que les thèmes du paraître et de la peur de l'interlocuteur transpirent tout au long des dialogues, l'œuvre (qui dans son dénouement réserve une part de suspense) met en situation des connaissances qui, pour des raisons d'équilibre social, privilégient les apparences au détriment de la vérité. Par le canal d'un texte dont l'acuité dit tout le mécanisme théâtral mis en route par Nathalie Sarraute.

ROLAND MASSABUAU
massabuau@midilibre.fr

> "Le Mensonge", de Nathalie Sarraute, jardins du Prieuré, institut d'Alzon, 12, rue de Bouillargues. Les 18,19,20,21,25,26,27,28 et 29 juillet, à 21 heures. Tarifs : 12€, 5€. Tél. 06 18 84 66 75